

Algorithmique 1

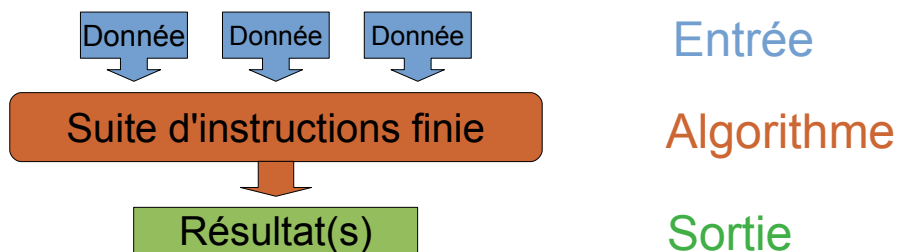
Qu'est-ce-qu'un algorithme ?

Un **algorithme** est une suite finie d'instructions qui permettent de résoudre un certain problème. Il permet, à partir d'informations initiales, de produire de nouvelles informations (une réponse à une question, de nouvelles quantités numériques, etc.).

Le mot *algorithme* vient du nom du mathématicien Al Khuwarizmi qui, au IXe siècle, écrivit un livre important sur la résolution des équations (le mot *algèbre* vient du titre de ce livre).



Retenez ce schéma :



Un algorithme peut être décrit :

- en **langage naturel** ;
- en **pseudo-code** ;
- dans un **langage informatique** (on parle alors de **programme**).

Exercice 1 : algorithme en langage naturel

Voici un algorithme :

- choisir un nombre ;
- lui ajouter 2 et multiplier le tout par 3 ;
- mettre au carré le résultat ;
- afficher le résultat.

1°) Complétez le tableau suivant :

Nombre choisi	0	1	4	5
Résultat de l'algorithme				

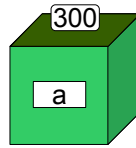
2°) Soit x le nombre choisi au départ. Donnez l'expression du résultat affiché par l'algorithme en fonction de x .

3°) Retrouvez les résultats du 1°) en utilisant le menu « Fonction » de votre calculatrice et l'option « Afficher les valeurs » (ou « Table » suivant les machines).

Les variables informatiques



En programmation, il faut souvent stocker des données pour les utiliser plus tard. Les **variables** sont faites pour cela. Supposons que je veuille stocker la valeur 300, je peux utiliser une variable nommée par exemple « a », cette variable peut être vue comme une boîte :



En langage naturel, je peux écrire : a prend la valeur 300

Le nom des variables est leur *identificateur*, il permet de les utiliser plus simplement.

L'action consistant à mettre une valeur dans une variable (exemple : $f \leftarrow 300$) est une **affectation**.

Ici, par exemple, nous avons affecté à la variable a la valeur 300.

Exercice II : quelques affectations

Donnez la valeur contenue dans la variable d à la fin de l'algorithme suivant :

Algorithme
a prend la valeur 5
b prend la valeur -1
c prend la valeur de $a + b \times 2$
d prend la valeur de $c + 4$

Pseudo-code



Le pseudo-code est une façon d'écrire des algorithmes, qui est entre le langage naturel et les langages de programmation.

Par exemple, l'instruction
peut s'écrire, en pseudo-code :
ou comme cela :

a prend la valeur 300
 $300 \rightarrow a$ (on met 300 dans la boîte « a »)
 $a \leftarrow 300$ (plus fréquent)

Exercice III : traduction en pseudo-code

Traduisez l'algorithme de l'exercice II en pseudo-code :

Algorithme en langage naturel	Algorithme en pseudo-code
a prend la valeur 5	
b prend la valeur -1	
c prend la valeur de $a + b \times 2$	
d prend la valeur de $c + 4$	

Exercice IV : traduction en pseudo-code

Voici un exemple de traduction de l'algorithme de l'exercice I :

Algorithme en langage naturel	Algorithme en pseudo-code
<ul style="list-style-type: none">• étant donné un nombre ;• lui ajouter 2 et multiplier le tout par 3 ;• mettre au carré le résultat ;• afficher le résultat.	$y \leftarrow x + 2$ $z \leftarrow y * 3$ $a \leftarrow z^2$ Afficher a

1°) Traduire de même l'algorithme suivant en pseudo-code :

- étant donnés deux nombres entiers ;
- multiplier le premier nombre par 2 ;
- multiplier le second nombre par 3 ;
- ajouter les deux résultats précédents ;
- afficher le dernier résultat.

2°) Écrire une autre version de cet algorithme utilisant le moins de variables possible.

Effets d'une affectation



Effet 1 : écrasement

Si j'exécute à la suite les deux instructions :

$a \leftarrow 2$

$a \leftarrow 3$

alors la variable « a » contiendra la valeur 3 et pas 5.

Le stockage d'une valeur dans une variable **écrase (efface) le contenu précédent**.

Si je veux placer 2 dans la variable « a » puis lui ajouter 3, je dois faire ainsi :

$a \leftarrow 2$

$a \leftarrow a + 3$

Effet 2 : copie

A la suite des trois instructions :

$a \leftarrow 2$

$b \leftarrow 7$

$b \leftarrow a$

les deux variables « a » et « b » contiendront 2 (le contenu de a est mis dans b à la fin).

L'instruction « $b \leftarrow a$ » copie la valeur de « a » pour la mettre dans « b ». Elle ne vide pas le contenu de « a » (contrairement à une boîte qu'on viderait).

Exercice V

1°) Pour chacune des suites d'instructions suivantes, créez un tableau de la forme ci-dessous au fur et à mesure du déroulement de l'algorithme pour connaître les valeurs finales des variables :

Étapes \ Variables	a	b
$a \leftarrow 2$	2	////////
.....

a)	$a \leftarrow 2$ $b \leftarrow 3$ $a \leftarrow b + 5$ $b \leftarrow a - 2$	b)	$a \leftarrow 5$ $b \leftarrow 2$ $c \leftarrow a - 3$ $a \leftarrow b + 4$ $b \leftarrow c - 1$	c)	$a \leftarrow 1$ $b \leftarrow a + 3$ $a \leftarrow a - 1$ $b \leftarrow a + 1$
----	--	----	--	----	--

2°) a) Quelles sont les valeurs de a et b à la fin de cet algorithme ?

$a \leftarrow 5$ $b \leftarrow 1$ $a \leftarrow b$ $b \leftarrow a$
--

b) Les deux dernières affectations échangent-elles les valeurs de a et de b ?

c) Modifiez cet algorithme afin qu'il échange les valeurs de a et de b.



Remarque importante : une affectation n'est pas une égalité

L'instruction « $b \leftarrow a$ » s'écrit souvent « $b = a$ » en langage informatique. Cependant ceci n'est pas une égalité au sens mathématique mais une *affectation*. Ainsi :

- « $b \leftarrow a$ » ne revient pas à « $a \leftarrow b$ » donc « $b = a$ » ne revient pas à « $a = b$ » !!
- l'affectation « $a = a + 1$ », très fréquente en informatique, serait fautive en tant qu'égalité !
- en informatique, l'instruction « $300 = a$ » ne veut rien dire (on ne peut pas mettre a dans 300 !).

Exercice VI : pour ceux qui ont fini (d'après Wikipédia)

L'algorithme suivant a été trouvé par le mathématicien indien Dattatreya Ramachandra Kaprekar. Il consiste à associer à un nombre entier n un autre nombre $K(n)$ généré de la façon suivante :

- on forme le nombre n_1 en arrangeant les chiffres du nombre n dans l'ordre croissant et le nombre n_2 en les arrangeant dans l'ordre décroissant ;
- on pose $K(n) = n_2 - n_1$;
- on recommence ensuite le processus avec $K(n)$ autant de fois que nécessaire...

1°) a) On choisit $n = 59$. Vérifiez que le calcul indiqué ci-dessus donne 36.

b) Continuez d'appliquer le processus à partir de 36. Que remarque-t-on ?

2°) Choisissez maintenant le numéro de votre jour de naissance (par exemple, 23 si vous êtes né le 23 juillet 2007) et appliquez lui l'algorithme. Que remarquez-vous ?

3°) Choisissez maintenant le nombre formé du jour et du mois de votre date de naissance (par exemple, 2307 si vous êtes né le 23 juillet 2007) et appliquez-lui l'algorithme. Que remarquez-vous ?